

COMMUNIQUE

Bac pro 3 ans et règlement de comptes

Alors que Laurent PIAU, conseiller juridique du SNETAA, PLP déchargé pour travailler au siège de l'organisation aux problèmes qui opposent celle-ci à l'Etat, vient d'être renvoyé dans ses foyers pour avoir eu l'outrecuidance, à l'occasion d'un récent conseil syndical, d'annoncer qu'il serait, lors du prochain congrès, candidat au secrétariat général contre Christian LAGE actuellement en fonction, le SNETAA est reçu en grande pompe dans l'académie de Nantes par le Recteur et dans la région Pays de Loire par le Président de région. Laurent PIAU relève de cette académie et de cette région ... Pure coïncidence.

Le SNETAA cherche à vendre la préparation au bac pro 3 ans dont la généralisation se fait dans la plus grande pagaille. Son entente cogestionnaire avec DARCOS, piètre ministre de l'Education Nationale, le met dans une position pour le moins délicate. Il sait parfaitement, car à la direction nationale tous ne sont pas aussi bêtes que le secrétaire général, que sa mise en place déprofessionnalise le bac pro tout comme le BEP qui désormais ne s'obtiendra que par certifications, c'est-à-dire sans épreuve qualifiante.

Monsieur AUXIETTE, Président de Région en tient pour l'apprentissage que la décentralisation lui a dévolu. Mais comme il n'a pas encore compris que le décrochage des élèves préparant le bac pro en 3 ans amènerait bon nombre d'élèves en perdition vers la formation patronale, il est méfiant. Et sa méfiance s'exerce d'autant plus face à une organisation dont les mandats contre l'apprentissage lui sont agités sous le nez pour faire diversion ; car, voyez plus haut, en remplaçant le cylindrage* de l'ancien bac pro par le pyramidage**qui est une des plaies de l'enseignement général et technologique, l'apprentissage a de beaux jours devant lui. L'épouvantail SNETAA contre l'apprentissage est aussi efficace que des fusée anti-grêle lancées dans le Sahara !

La position de repli du SNETAA se fait en deux étapes : grâce à la réforme de la voie professionnelle, des CAP sont créés, dit-il d'abord ; puis il ajoute que ces CAP sont nécessaires aux 150000 jeunes de 16 ans et plus qui quittent l'Ecole sans aucun diplôme.*** Outre qu'ils sont beaucoup plus nombreux, ces jeunes filles et jeunes gens quand ils se réinsèrent dans un cursus de formation initiale ne préparaient naguère pas tous des CAP ... Et avoir saboté le BEP et le Bac pro en 2 ans après obtention du BEP ne leur donne pas pour le proche avenir de bien crédibles voies de réinsertion scolaire. Quoiqu'en pense Monsieur AUXIETTE, la réforme de la voie pro favorise indécemment l'apprentissage, crise ou pas crise.

Le SNCA e.i.L. Convergence se permet de rappeler que beaucoup de cette réinsertion de jeunes en perdition dans la formation initiale passe par la Mission Nationale d'Insertion de l'Education Nationale ; qu'en 2004, cette Mission était menacée d'avoir à cesser ses actions car le gouvernement RAFFARIN ne souhaitait pas continuer à financer une structure pour laquelle le FSE ****suspendait ses propres subsides. Contre l'avis du secrétaire général du

SNETAA de l'époque, Bernard PABOT, le SNCA e.i.L. Convergence était intervenu directement auprès du Premier Ministre qui avait répondu en dégelant les crédits d'Etat destinés à la MGIEN qui avait pu reprendre, en septembre 2004, son action de sauvetage. Le même PABOT, la même année, a imposé Christian LAGE comme son successeur. Ils se sont brouillés ensuite ce qui explique sans doute pourquoi PABOT soutient aujourd'hui contre son ancien poulain LAGE, la candidature de PIAU ...

Voilà quel genre d'organisation et quelle sorte de gens collaborent avec DARCOS pour « réformer » la voie professionnelle de formation initiale ...Ceux qui sont à l'origine de moins de diplômes qualifiants et professionnalisants pour les jeunes issus des milieux les plus modestes, se jouent, avec des arguments spécieux, de l'avenir de ces jeunes gens, histoire de régler leurs problèmes personnels à l'interne.

Syndicalistes aussi piêtres que l'est le ministre !

SFDB, le 13 juin 2009

* Pour une formation en 2 années ou plus c'est la situation qui permet d'avoir à peu près autant d'élèves à l'entrée de la préparation qu'à la sortie.

** Le pyramidage indique qu'au début de la préparation il y a beaucoup plus d'élèves qu'à la fin. Le différentiel d'élèves se dit aussi évaporation ; voilà des jeunes gens sans diplôme dont certains entrent directement dans la vie active et dont d'autres restent à la dérive.

*** Ce qui est illégal. Tout jeune quittant l'école au terme de l'obligation scolaire devrait avoir au moins un diplôme de niveau V soit un CAP, soit un BEP.

**** Fonds Social Européen.